

La ville intelligente et IA à Paris : innovation ou précipitation ?

Luke Caprio

Université de Miami

4 mai 2025

Introduction

Depuis dix ans, l'intelligence artificielle (IA) s'est développée très vite et fait maintenant partie de notre vie quotidienne. Que ce soit à travers un assistant intelligent sur un téléphone portable ou une voiture entièrement autonome, l'IA est devenue presque inévitable. Une autre utilisation de l'intelligence artificielle peut être observée dans les « villes intelligentes ». Une ville intelligente utilise la technologie, les données, et l'intelligence artificielle pour améliorer les services de la ville, comme les transports, l'énergie, la gestion des déchets ou même la sécurité publique.

Des villes comme Paris, Londres ou Barcelone utilisent ces technologies pour devenir plus modernes, plus efficaces, et plus durables. Cette étude se concentre sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans le développement de la ville intelligente à Paris. Si cette technologie est souvent perçue comme une grande innovation, elle soulève également des problèmes importants. L'utilisation de l'intelligence artificielle pour faire de Paris une ville intelligente favorise l'efficacité et l'innovation, mais cela se fait au détriment de la surveillance éthique, de la responsabilité publique ainsi que de la transparence et de la participation citoyenne.

Avantages de l'intelligence artificielle à Paris

Afin d'examiner les problèmes et les risques liés à l'intégration de l'intelligence artificielle à Paris en tant que ville intelligente, il est important de d'abord comprendre les résultats positifs et les innovations que ces technologies peuvent offrir. Paris cherche à devenir un modèle mondial de ville intelligente et d'innovation, en utilisant l'IA pour améliorer l'efficacité, la durabilité et la qualité de vie. En 2023, Kadiri, Pap et Baletić ont réalisé une

analyse comparative de quatre villes intelligentes européennes Londres, Paris, Barcelone et Milan en comparant leurs stratégies et leurs définitions de la ville intelligente (Kadiri et al., 2023). Selon leurs résultats Paris met l'accent sur la transparence, la connectivité, l'équilibre environnemental et la résilience (Kadiri et al., 2023, p. 241).

L'intelligence artificielle est considérée comme une force de transformation pour les systèmes urbains et les services publics. Bellon, Velkovska et Domingues-Montanari notent que la mise en place de solutions d'IA dans les villes est perçue positivement et elle permet d'améliorer les transports, d'optimiser la consommation d'énergie et d'utiliser les ressources de manière plus efficace (Bellon et al., 2023).

À Paris, plusieurs initiatives ont été lancées pour appliquer ces principes. La ville a développé son infrastructure d'objets connectés (IoT), mis en place des réseaux d'énergie intelligents et utilisé la gestion par les données pour améliorer les transports publics (Kadiri et al., 2023). Grâce à ces systèmes, Paris montre son engagement à utiliser l'intelligence artificielle pour créer un environnement plus durable, plus efficace et plus agréable à vivre.

Beaucoup de conversations sur les villes intelligentes parlent surtout des avantages, comme la réduction du trafic, un air plus propre, des transports publics plus efficaces, et une meilleure sécurité dans les espaces publics. Bien que les bénéfices de l'intelligence artificielle soient reconnus, cette analyse cherche plutôt à poser une autre question : quel est le prix de ces avantages ? Ces problèmes sont souvent ignorés à cause de l'enthousiasme pour les nouvelles technologies et l'idée d'améliorer les services dans la ville. Cette étude se concentre surtout sur le manque de gouvernance, c'est-à-dire le fait que les processus éthiques et démocratiques ne sont pas bien développés ou parfois oubliés.

Problèmes de surveillance éthique

La première façon dont l'intégration de l'intelligence artificielle peut affecter négativement Paris est liée aux risques éthiques. Une utilisation courante de l'IA est la surveillance algorithmique. Ces systèmes utilisent l'IA pour suivre et analyser les comportements et actions des personnes, en collectant des données grâce à des caméras ou des capteurs. Ces systèmes ont récemment été utilisés dans le monde pour assurer la sécurité, et il est important d'examiner leurs effets sur les villes et les questions éthiques qui viennent avec cela.

Dans son article « Ville intelligente et intelligence artificielle, pour de vrai » Isabelle Baraud-Serfaty examine les dangers de l'usage de l'intelligence artificielle pour la surveillance dans les espaces publics. Elle cite l'exemple du système City Brain en Chine, qui utilise des caméras et des algorithmes pour surveiller les citoyens dans les espaces publics (Baraud-Serfaty, 2019). Baraud-Serfaty écrit que « City Brain sert à optimiser les feux de signalisation, solliciter une patrouille de police ou encore adapter en temps réel la cadence des transport publics en fonction du trafic » (2019, p. 21). Ces systèmes sont souvent utilisés sans règles claires et sans débat avec le public. Bien que City Brain puisse améliorer l'efficacité des villes, plus il devient puissant, plus la peur d'une société entièrement surveillée grandit (Baraud-Serfaty, 2019). On pourrait penser que ce genre de surveillance extrême existe seulement dans un pays comme la Chine, avec un gouvernement très autoritaire, mais un système assez similaire a été utilisé à Paris en 2024 pendant les Jeux olympiques d'été.

Selon un article publié sur le site Lawfare « *Algorithmic Surveillance Takes the Stage at the Paris Olympics* », la France est devenue le premier pays européen à légaliser la vidéosurveillance algorithmique à grande échelle pour des raisons de sécurité publique

(Laanstra-Corn & Sewell, 2024). Cette décision a provoqué un débat public sur l'équilibre entre la sécurité et la vie privée. De nombreuses personnes s'inquiètent du précédent que cela pourrait créer en Europe. Même si le gouvernement affirme que ce système est totalement sûr, 38 organisations civiles ont demandé de ne pas l'accepter, en disant que ces mesures représentent un risque important pour les droits fondamentaux et pourraient mener à une normalisation de pouvoirs de surveillance exceptionnels (Laanstra-Corn & Sewell, 2024). La normalisation de la surveillance algorithmique pourrait transformer durablement l'espace public parisien, en réduisant la vie privée des citoyens et en rendant la démocratie moins transparente.

Paris utilise l'IA pour être plus innovante et plus sécurisée, mais sans assez de contrôle éthique ni de transparence. Le système de surveillance utilisé pendant les Jeux olympiques est un bon exemple d'une technologie mise en place très vite, même si beaucoup de personnes et d'organisations s'inquiètent des droits humains. Si ce genre de technologie continue à se développer à Paris sans débat public sur les implications éthiques, on pourrait petit à petit arriver à une situation comme en Chine avec City Brain, où tout le monde est surveillé en permanence sans limites. Ce problème de surveillance nous montre un autre danger du manque de responsabilité publique et de règles claires dans l'utilisation de l'intelligence artificielle à Paris.

Responsabilité publique

Ce problème de surveillance nous montre un autre danger du manque de responsabilité publique et de règles claires dans l'utilisation de l'intelligence artificielle à Paris. La responsabilité publique concerne ceux qui décident d'utiliser l'intelligence artificielle dans la ville, comme les institutions publiques, les agences ou le gouvernement. Ces groupes doivent pouvoir expliquer leurs décisions sur l'utilisation de nouvelles technologies d'IA et mettre en

place les règlements et lois nécessaires pour encadrer ces services. L'IA est souvent intégrée dans les services publics sans assez d'explications ou les règlements et lois nécessaires. Cela pose des problèmes de confiance entre les citoyens.

Le manque de responsabilité publique peut s'expliquer par un écart entre l'innovation et la gouvernance. Les villes adoptent l'intelligence artificielle plus vite qu'elles ne créent de règles pour la contrôler. Comme l'expliquent Diran et al. (2021), l'introduction de l'IA dans les villes intelligentes crée des défis importants pour établir un cadre réglementaire adapté. De plus, les applications de l'IA dans les villes souffrent souvent d'un manque de puissance informatique, de problèmes de sécurité et de vie privée, surtout au niveau local (Diran et al., 2021, p. 9). Si le public ne peut pas voir ou comprendre ces projets, il peut commencer à ne plus faire confiance. Cela montre que la technologie avance plus vite que la capacité des gouvernements locaux à assurer un bon contrôle.

Le décalage entre l'innovation et la gouvernance a pu être observé à Paris avec la vidéosurveillance algorithmique mentionnée plus tôt, utilisée pendant les Jeux olympiques de Paris en 2024. Cette technologie a été introduite très rapidement et montre comment l'innovation avance parfois plus vite que les règles qui la régulent. Bien que le gouvernement ait assuré que cela respecte les lois sur la protection des données, de nombreuses organisations ont critiqué le manque de transparence et de contrôle public (Laanstra-Corn & Sewell, 2024). La responsabilité publique est importante à plusieurs niveaux, notamment pour assurer la sécurité des citoyens, mais pour être efficace, elle doit aussi être transparente et inclure la participation des citoyens.

Participation citoyenne et transparence

Bien que la responsabilité publique soit importante pour encadrer l'IA, elle ne suffit pas. Pour avoir une bonne gouvernance, il faut aussi une participation active des citoyens et de la transparence dans les décisions. Contrairement à beaucoup d'autres villes, Paris essaie de mettre les citoyens au centre de ses projets. Comme le montrent Kadiri et al., Paris a mis en place plusieurs outils pour que les citoyens puissent donner leur avis, comme « Madame la Maire, j'ai une idée » et le « budget participatif » (Kadiri et al., 2023, p. 242). Ces initiatives sont un bon début pour impliquer les citoyens dans la gestion de l'IA et renforcer la responsabilité publique. Mais la participation et la transparence ne garantissent pas toujours un vrai pouvoir de décision.

Levenda et al. (2019) expliquent que dans beaucoup de villes intelligentes, la participation peut devenir symbolique. Cela veut dire que les citoyens peuvent donner leur avis, mais sans que cela ait un vrai impact. Leur étude montre que ces plateformes donnent souvent une impression de transparence, mais en réalité, peu de choses changent. Donc, même si Paris a créé de bons outils participatifs, si la participation reste symbolique, les décisions sur les changements urbains et l'IA restent concentrées entre les mains du gouvernement.

Cet écart entre les plateformes de participation et la vraie implication des citoyens est aussi étudié par Zaza, qui analyse l'augmentation des outils d'e-gouvernance dans les villes intelligentes et comment les plateformes numériques sont utilisées pour co-créer des projets urbains avec les citoyens (Zaza, 2016). Ces systèmes pourraient permettre plus d'innovation ouverte et de transparence, mais Zaza montre que les décisions restent en réalité très centralisées. « Un exemple parmi d'autres, en interrogeant les agents de la Ville de Paris travaillant aux concertations des projets urbains, ils définissent la co-construction comme un processus inséré

dans une réalité législative et politique contraignante. » (Zaza, 2016, p. 5). Cela montre que même si les outils numériques sont présentés comme participatifs, ils fonctionnent souvent dans des cadres politiques qui limitent vraiment le pouvoir des citoyens.

Même si Paris a fait des efforts pour impliquer les citoyens dans les projets urbains avec ces plateformes, ces systèmes n'ont pas vraiment d'effet sur les décisions finales. Il faut des mécanismes plus solides pour que les citoyens participent réellement, surtout dans le domaine de l'IA, car les choix faits aujourd'hui peuvent transformer profondément l'avenir de la ville.

Réflexions et implications globales

Paris a beaucoup progressé pour devenir une ville intelligente reconnue dans le monde, mais cette analyse montre que l'innovation ne suffit pas. L'intégration de l'intelligence artificielle dans les systèmes urbains et la planification peut créer un avenir très innovant, mais cela pose aussi des questions importantes sur l'éthique, la responsabilité publique, la participation des citoyens et la transparence. Il faut trouver un équilibre entre l'innovation et les règles pour garantir un avenir sûr et durable pour tous.

Ce cas de Paris reflète un problème plus large dans le monde : comment les villes peuvent-elles suivre les avancées technologiques avec une gouvernance et des règles claires et fortes. Comme l'intelligence artificielle continue d'évoluer et de s'intégrer dans la vie quotidienne, il est important que les villes et les pays développent des cadres juridiques et institutionnels assez vite pour suivre l'innovation. Sans ces cadres, il y a un risque que l'IA menace les valeurs démocratiques et les libertés des citoyens. Heureusement, il n'est pas trop tard pour mettre en place ces cadres car nous sommes encore au début de l'innovation avec l'IA,

mais l'innovation avance très vite donc il est important de ne pas rester en arrière. Avec les bons systèmes et les bonnes règles, l'IA pourrait être un outil essentiel pour aider les villes à devenir plus efficaces, plus performantes et plus durables.

Les prochaines étapes pourraient inclure une collaboration internationale plus forte, où des villes comme Paris, Londres et Barcelone pourraient partager les bonnes pratiques qu'elles utilisent pour intégrer l'IA dans la vie urbaine, ainsi que les erreurs à éviter. Il est aussi essentiel d'inclure les citoyens de manière plus significative dans la conception et la régulation des systèmes urbains basés sur l'IA. Comme ce sont eux qui vivent dans la ville, il est important qu'ils participent activement à la construction de leur environnement. L'avenir des villes intelligentes et de l'intégration de l'IA ne dépend pas seulement de l'innovation technologique, mais aussi de la manière dont elle est mise en œuvre et encadrée.

Conclusion

En conclusion, cette étude a montré que, même si l'intelligence artificielle peut créer un avenir plus efficace, innovant et durable pour Paris, son intégration pose aussi des problèmes. L'IA ne peut pas être utilisée sans un bon contrôle éthique, une vraie responsabilité publique et la participation des citoyens. Ces éléments sont essentiels non seulement pour protéger les habitants, mais aussi pour créer la confiance entre les citoyens et la technologie qui transforme leur vie quotidienne.

Ces défis ne sont pas uniques à Paris. Partout dans le monde, les villes intelligentes doivent trouver un équilibre pour que l'innovation ne se fasse pas au détriment des droits ou des valeurs des citoyens. Alors que l'IA continue de changer nos villes et notre monde, il est

important de garder un bon équilibre entre innovation et responsabilité. En fin de compte, la réussite des villes intelligentes ne dépend pas seulement de la technologie, mais de leur capacité à bien servir et protéger les personnes qui y vivent.

Références

- Baraud-Serfaty, I. (2019). Ville intelligente et intelligence artificielle, pour de vrai. *Constructif*, (3), 20-23. <https://doi.org/10.3917/const.054.0020>
- Bellon, A., Velkovska, J., & Domingues-Montanari, S. (2023). L'intelligence artificielle dans l'espace public : du domaine scientifique au problème public. *Réseaux*, 240(4), 31-70. <https://doi.org/10.3917/res.240.0031>
- Diran, D., Van Veenstra, A. F., Timan, T., Testa, P., & Kirova, M. (2021). Artificial Intelligence in smart cities and urban mobility. *Policy Department for Economic, Scientific and Quality of Life Policies*. [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2021/662937/IPOL_BRI\(2021\)662937_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2021/662937/IPOL_BRI(2021)662937_EN.pdf)
- Kadiri, D., Pap, M., & Baletić, B. (2023). Smart Cities: London, Paris, Barcelona, Milan; Definitions and Strategies. *Prostor: znanstveni časopis za arhitekturu i urbanizam*, 31(2(66)), 236-247. [https://doi.org/10.31522/p.31.2\(66\).8](https://doi.org/10.31522/p.31.2(66).8)
- Laanstra-Corn, A., & Sewell, T. (2024). *Algorithmic surveillance takes the stage at the Paris Olympics*. Default. <https://www.lawfaremedia.org/article/algorithmic-surveillance-takes-the-stage-at-the-paris-olympics>

Levenda, A. M., Keough, N., Rock, M., & Miller, B. (2020). Rethinking public participation in the smart city. *The Canadian geographer/Le géographe canadien*, 64(3), 344-358.

<https://doi.org/10.1111/cag.12601>

Zaza, O. (2016). L'e-gouvernance pour la participation citoyenne : imaginaires du futur, nouvelles compétences et impacts territoriaux. *Pyramides. Revue du Centre d'études et de recherches en administration publique*, (26/27), 163-190.

<http://journals.openedition.org/pyramides/1001>